Mythologie, Paris, 1627 - X [52] : Des Nymphes

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - X [52] : De Nymphis

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - X [52] : De Nymphis□

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

Mythologie, Lyon, 1612 - X [52] : Des Nymphes

∏

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V

Mythologie, Paris, 1627 - V, 13 : Des Nymphes a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - X [52] : Des Nymphes, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1316

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 1064

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses <u>Nymphes</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

1064 · MYTHOLOGIE,

Explication Morale.

D'Auantage nous proposans deuant les yeux sordure & vilainie de lyuresse, ils ont introduit Silene: c'est à dire la force & l'essi-cace du vin, & la forme & contenance d'un homme yure. Ils en ont faict un gros ventru, plein d'aage & tousiours chancelant: toutes les-quelles choses sont autant d'esse du vin & de l'yurognerie. Car ce-luy qui recherche ses aises & plaisirs plus que nature ne peut porter, il rend son corps & son esprit inutile, & pour le present & pour l'auenir à tous actes honorables. Et pourtant les Anciens proposans en leurs contes fabuleux telles incommoditez, nous ont voulu representer la puanteur & les ordures procedans de l'usage immoderé du vin, pour nous en destourner.

Des Faunes.

E T pour retenir les hommes en leur deuoir, & les rendre affectionnez à la vertu & integrité de vie, ils forgerent vne diuinité de Faunes, de Syluains, & de Nymphes Oreades, ou motagnardes, tousiours
prests & appareillez pour le secours des pastres & laboureurs, & soulager en partie les calamitez des gents de village. Car apres auoir enseigné qu'on ne pouvoit rien commettre ny aux champs, ny és montagnes, ny és plus espais halliers des forests, que Dieu n'en eust la connoissance; ils adiousterent puis apres à cette creance, que la clemence
de Dieu n'abandonnoit iamais les gents de bien en leurs afflictions,
mais les secouroit par tout & en tout temps: ioint que l'on ne pouvoit
ny conserver ny accroistre les fruicts ou portees des arbres ou du bestailsans l'assistance & la benediction de Dieu.

Des Nymphes.

Mable, veu que la plus grande partie des viandes ne tourne pas au prouffit du corps, & que toute la matiere de l'eau n'est pas generalement vtile pour la generation des animaux, comme ainsi soit qu'vne partie d'icelle viande se consume en ce qui prend naissance, l'autre tourne en la nourriture de ce qui est procreé, l'autre parties en va en excrement; ils ont tiltré du nom de Nymphes cette force de semence ou de l'eau dont se fait la generation, & pourtant ils ont appellé les Nymphes fruictieres & nourrices de toutes creatures, Dees des pastres, & presidentes des prairies. Ainsi doncques ils vouloient dire qu'elles fournissoient de matiere propre à toutes choses naturelles.